

« Ah ! Si tu déchirais les cieux... »

Des livres de la Bible, et en particulier des livres prophétiques, celui d'Isaïe est sans doute le plus monumental. Le bibliste Jacques Vermeulen le qualifiait même de « cathédrale littéraire »¹. C'est un des écrits de l'Ancien Testament les plus prisés dans la Tradition chrétienne, et sans doute l'un des plus cités, de près ou de loin, dans le Nouveau Testament. Ce message vieux de plusieurs millénaires présente une actualité sans cesse renouvelée. Comment ne pas vibrer à la lecture que nous en faisons ce dimanche : « *Pourquoi, Seigneur, nous laisses-tu errer hors de tes chemins ? Pourquoi laisser nos cœurs s'endurcir et ne plus te craindre ?* » Il faut poursuivre notre lecture : « *Reviens, à cause de tes serviteurs, des tribus de ton héritage. Ah ! Si tu déchirais les cieux, si tu descendais, les montagnes seraient ébranlées devant ta face.* » Ce qui fait sans doute le succès d'Isaïe, c'est son goût prononcé pour les images fortes et suggestives. Certes, à l'heure où certains se préparent à se rendre sur la Lune ou sur Mars, cette histoire de « cieux » paraît bien dérisoire ou en tout cas décalée. Mais quand on sait la difficulté qu'il y a à pouvoir communiquer, même avec des moyens modernes et sophistiqués qui se révèlent parfois défailants, rétablir la communication avec le Seigneur mérite sans doute mieux et plus que les prouesses techniques dont on veut nous éblouir.

Rétablir la communication. Voici sans doute l'objectif majeur de ce temps de l'Avent qui s'ouvre devant nous. Alors que nous pouvons éprouver avec un sentiment aigu cette nécessité et à la fois ce défaut de communication entre les êtres humains, surtout quand ils se trouvent davantage éloignés les uns des autres qu'ils ne le sont de manière habituelle, c'est à la fois une urgence qui nous est signalée, un défi qui nous est adressé. Le message du prophète Isaïe se présente à la fois comme un

constat, un peu désabusé, et une invitation à l'effort : « *Tu viens rencontrer celui qui pratique avec joie la justice, qui se souvient de toi en suivant tes chemins. Tu étais irrité, mais nous avons encore péché, et nous nous sommes égarés. Tous, nous étions comme des gens impurs, et tous nos actes justes n'étaient que linges souillés. Tous, nous étions desséchés comme des feuilles, et nos fautes, comme le vent, nous emportaient. Personne n'invoque plus ton nom, nul ne se réveille pour prendre appui sur toi. Car tu nous as caché ton visage, tu nous as livrés au pouvoir de nos fautes. Mais maintenant, Seigneur, c'est toi notre père. Nous sommes l'argile, c'est toi qui nous façannes : nous sommes tous l'ouvrage de ta main.* »

Alors qu'on pense bien souvent que l'Ancien Testament présente l'image d'un Dieu exigeant et terrible, alors que le Nouveau Testament respirerait la douceur, le livre d'Isaïe vient nous apporter la preuve contraire, au point de reconnaître le Seigneur comme un « père », de reconnaître qu'il continue de nous façonner comme il façonne Adam, le premier homme, dans le livre de la Genèse. La Création est un mouvement perpétuel qui se prolonge jusqu'à aujourd'hui, jusqu'à maintenant, et dont nous sommes partenaires. C'est ce souci de la Création et de sa sauvegarde qui a conduit le Pape François à publier l'encyclique *Laudato Si'* « *sur la sauvegarde de la maison commune* » en 2015². Il y écrit en particulier ceci : « *Les moyens actuels nous permettent de communiquer et de partager des connaissances et des sentiments. Cependant, ils nous empêchent aussi parfois d'entrer en contact direct avec la détresse, l'inquiétude, la joie de l'autre et avec la complexité de son expérience personnelle. C'est pourquoi nous ne devrions pas nous étonner qu'avec l'offre écrasante de ces produits se développe une profonde et mélancolique insatisfaction dans les relations interpersonnelles, ou un isolement dommageable* »³. Ce message revêt une pertinence toute particulière dans l'épreuve que nous traversons en ce moment. Il nous dessine un chemin à vivre en ce temps de l'Avent si particulier.

1 Jacques VERMEULEN, *Le livre d'Isaïe, une cathédrale littéraire*, coll. "Lectio Divina" 264, Éditions du Cerf, Paris, 2014, 240 p.

2 24 mai 2015, « solennité de Pentecôte », pour être précis.

3 *Laudato Si'* n. 47.